Baromètre des dépenses de santé de 2004 à 2014 à partir du dispositif de GTE

Partenariats
Eleveurs et organisations de producteurs contributeurs de la base de données de GTE

Financeur
FranceAgriMer

Contacts
isabelle.correge@ifip.asso.fr
brigitte.badouard@ifip.asso.fr

VALORISATION

Interventions
- *Groupe de travail « antibio-résistance » piloté par Inaporc*

Publications
- *Corrégé I., Badouard B., Hémonic A., Poissonnet A. Evolution des dépenses de santé préventives et curatives de 2004 à 2014 à partir du dispositif de GTE – Journées de l'AFMVP, déc. 2015, p 92-93*
- *Corrégé I., Badouard B., Poissonnet A. Dépenses de santé : le poste curatif continue à diminuer. Techporc, Nov – Déc. 2015 - n° 26, 29-31*

CONTEXTE ET OBJECTIFS

La maîtrise des dépenses de santé permet à la fois d'optimiser les coûts de production et de répondre aux objectifs du plan Ecoantibio2017.
La base de Gestion Technico-Économique (GTE) apporte des références sur ces dépenses de santé. Depuis plusieurs années, l'Ifip analyse l'évolution des dépenses préventives et curatives selon la zone géographique.

RÉSULTATS

Pour les **naisseurs-engraisseurs** les dépenses de santé totales ont diminué de -12% entre 2004 et 2014, pour atteindre 5,47 €/100kg de carcasse. Les dépenses à caractère préventif sont identiques en 2014 à celles de 2004. Les dépenses de vaccins ont augmenté de 0,28 €/100kg de carcasse (plus précisément, elles ont diminué de 10% entre 2004 et 2005, puis sont restées stables pendant 5 ans et enfin ont augmenté de 17% en 4 ans) ; dans le même temps, les dépenses de produits de conduite d'élevage ont diminué d'autant :-0,26 €/100kg de carcasse.

Les dépenses de santé curatives diminuent de 41% sur 10 ans avec des baisses de respectivement 40% pour les supplémentations par voie orale, 42% pour les antibiotiques et anti-inflammatoires injectables. A ce terme, les dépenses curatives sont inférieures aux préventives, avec une différence encore plus accentuée en 2014 qu'en 2004 ; elles représentent 30% des dépenses de santé totales (contre 41% en 2004).
Ces évolutions montrent une modification nette des tendances sur la période 2010-2014 : les dépenses curatives diminuent de 28% en 4 ans alors que les dépenses préventives ont augmenté de 18%.

Pour les **post-sevreurs-engraisseurs**, les dépenses de santé totales diminuent de 24% en 10 ans. Les dépenses de santé préventives restent stables entre 2004 et 2014. Seules les dépenses en vaccins ont évolué (forte diminution en 2005, puis nette augmentation en 2014).
Les dépenses curatives ont diminué à de 47% en lien avec une diminution des dépenses d'antibiotiques, anti-inflam-matoires et supplémentations par voie orale. En 2014, les dépenses préventives sont pour la première fois supérieures aux curatives.

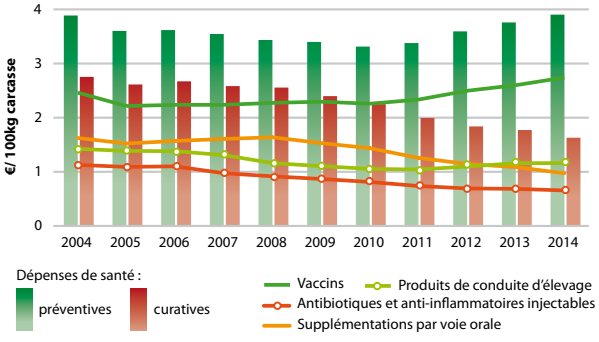
Qu'en est-il entre régions ? Chez les Naisseurs-Engraisseurs, les écarts de dépenses de santé préventives et curatives entre les zones Bretagne et hors Bretagne se sont réduits en 2014 par rapport à 2004. Depuis 2010, année où les dépenses de santé en Bretagne et hors Bretagne étaient équivalentes, la diminution des dépenses curatives est plus marquée hors Bretagne et l'augmentation des dépenses préventives est plus importante en Bretagne. La plus grande densité d'élevages en Bretagne et la pression sanitaire plus importante expliquent cette différence, les mesures de réduction des usages d'antibiotiques étant plus faciles à mettre en œuvre dans des situations sanitaires plus favorables.

Chez les **post-sevreurs-engraisseurs,** les écarts entre les dépenses de santé préventives et curatives en Bretagne et hors Bretagne se sont réduits sur les 10 années pour atteindre des niveaux équivalents en 2014.

Evolution des dépenses de santé chez les naisseurs-engraisseurs (NE) et les post-sevreurs-engraisseurs (PE)

Evolution 2014 – 2004	NE	PE
Dépenses totales	-12 %	-24 %
Dépenses préventives	=	=
Vaccins	+11 %	=
Produits de conduite	-18 %	=
Dépenses curatives	-41 %	-47 %
Supplémentations voie orale	-40 %	-42 %
Antibiotiques et anti-inflammatoires injectables	-42 %	-63 %

Naisseurs-engraisseurs : évolution des dépenses de santé (2004-2014)



PERSPECTIVES

Les mesures volontaires mises en place par les professionnels de la filière porcine et les vétérinaires dès 2010 (Panel INAPORC, restriction d'usage des céphalosporines de dernières générations), puis par les Pouvoirs Publics (Plan EcoAntibio2017), ont permis une diminution nette des dépenses de santé curatives.
La base de données de GTE permet un suivi annuel indirect des usages d'antibiotiques, dans un réseau conséquent d'élevages répartis sur tout le territoire national. L'analyse de ces données et leur valorisation se poursuivront dans les années à venir.